



# CABRETTES ET CABRETTAIRES

Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956

Agréée au Ministère de l'Éducation Nationale en tant que  
"Société d'Éducation Populaire" le 12 juin 1959

Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central

## La Gazette du Cabrettaires...

Année 4, N°9

Septembre 2010

### CONCOURS INTERNATIONAL DE CABRETTE GRAND PRIX JEAN-LOUIS FOURNIER



**Le fameux concours de cabrette de Paris a tenu toutes ses promesses !**

#### DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
Le Concours de Cabrette	3 à 5
La Cabrette à l'Olympia	6 et 7
Hommage à Calvinet	8 et 9
Assemblée Générale	10 à 13
Le WEC...	14 à 17
Aligot-Cabrette	18 à 19
Veillée à la Galoche	20 et 21
Stage à Lacalm	22 à 23
Fête de la Cabrette	24 et 25
Transhumance à Aubrac	26 et 27
Nòstra Lenga	28 et 29
Célestin Rocagel	30 et 31



**1<sup>ers</sup> ex-æquo Médaille d'Argent Émilie Picou et Vincent Laroussinie ;  
3<sup>e</sup> Médaille de Bronze Sébastien Dalle.**



Voici la neuvième gazette de Cabrettes et Cabrettaires.

La « *Gazette du Cabrettaires* » est une publication semestrielle qui vous présente des reportages concernant les activités de notre Association. Il a pour but de refléter sa vie authentique.

En espérant que vous trouverez de quoi vous intéresser et que le contenu des articles sera repris à travers le pays et sujet à discussions !

Bonne découverte, et bonne lecture !



## Cotisation 2010

Renouvellement  Nouvelle adhésion

Cotisation annuelle  
dont abonnement au journal 15 €

Bienfaiteurs -- €

---

*Total* -- €

Chèque à l'ordre de  
**Cabrettes et Cabrettaires**  
45, ave Kléber 75116 Paris

Je suis heureux de présider une association dynamique au sein de laquelle chacun s'investit avec passion et excellence pour promouvoir et à transmettre notre musique traditionnelle et notre tradition du folklore auvergnat. Grâce à vous, à tous ceux qui participent à ces efforts, Cabrettes et Cabrettaires est devenu un rhizome vivant qui établit des connexions et tisse des liens entre des pousses qui s'enrichissent les unes les autres et essaient à leur tour.

Notre assemblée Générale s'est tenue le 5 février dernier devant plus de 150 sociétaires dont la présence remarquable de Raymond Trébuchon qui annonça une nouvelle importante; au mois de décembre prochain, il présidera pour la dernière fois la grande soirée de la "Nuit Arverne". En effet, après trente années de dévouement à la tête de cette grande institution, il souhaite passer le relais à la jeune génération et assurer la transition dans les meilleures conditions.

Tous les trois ans, le concours national de cabrette de Paris fait naître des désirs et renaître des souvenirs chez tous les Cabrettaires, jeunes et anciens. Cette année, le 18e concours, créé en 1961, a été baptisé Grand Prix Jean-Louis Fournier pour rendre hommage à notre ami, membre fondateur, disparu le 29 novembre dernier.

Je remercie tout les Cabrettaires et les membres du jury qui y ont participé à notre concours International ! Et oui ! Grâce aux nouveaux médias, la Cabrette s'internationalise : nous étions heureux d'accueillir NAGAMINE Kumiko venue spécialement du Japon !

Une nouvelle fois, il a été décidé de ne pas attribuer la médaille d'Or estimant que la valeur des candidats était encore un peu "juste". Cependant, deux 1er Grand Prix Médaille d'Argent et un Grand Prix Médaille de Bronze ont été attribués. Les candidats ont été remarquables dans toutes les catégories; il ne fait aucun doute que dans 3 ans nous aurons une médaille d'Or... Et pourquoi pas 2 ! J'ai été très honoré et fier de décerner les deux premières places de la catégorie "Confirmé" et la médaille de Bronze à des Cabrettaires venus du pays. Un grand merci à tous ; la Cabrette est sortie grande de ce concours tant par la qualité des concurrents que par son esprit.

Bienvenue dans notre petit monde de la Cabrette à :

- Jean né le 14 avril, félicitations aux heureux parents Julie et Benoît Costerousse,
- Lisa née le 16 juillet, félicitations aux heureux parents Agnès et Sébastien Boudou.

Victor Laroussinie



La catégorie "Excellence"



## Grand Prix Jean-Louis Fournier



Tous les trois ans, le concours national de cabrette de Paris fait naître des désirs et renaître des souvenirs chez tous les Cabrettaires, jeunes et anciens. Le grand prix Jean-Louis Fournier s'est tenu cette année le samedi 29 mai au conservatoire de Charenton. Certains candidats s'y sont retrouvés dès 10h pour se familiariser avec les lieux et pour répéter sous l'oreille attentive et toujours disponible de Victor Laroussinie, président de Cabrettes et Cabrettaires et professeur de cabrette.



Cette année encore, le stress tenait tous les candidats. Ils étaient 5 en « Initiation », 7 en « Espoir », 5 en « Confirmé » et 3 en « Excellence ». « De 7 à 77 ans » ou presque, venus de Paris, de l'Aveyron, de Lyon, de la Haute-Loire, du Puy de Dôme et du Japon, ils ont montré que la cabrette était un instrument vivant et international ! A 13h, une fois parents et amis arrivés, le moment était venu de prouver son talent et le coup d'envoi était donné.

Dans chaque catégorie, les candidats tirent au sort leur ordre de passage, puis chacun s'installe sur la chaise au centre de la pièce, face au public et attend le feu vert de Victor, qui fait le lien entre le jury et le candidat, pour commencer.

Le jury est en effet dos aux candidats, pour que seule l'ouïe soit juge à la fois du tempo des morceaux, de la technique du candidat, de sa dextérité, de la sonorité et de l'originalité de son jeu. Il était composé de huit membres : Dominique Paris, cette année président du jury, médaillé d'or en 1980; Yvonne Franques, première femme Cabrettaire reconnue ; Jacques Rouvellat, médaillé d'or en 1970 ; Michel Esbelin, médaillé d'or en 1983; Christian Charpentier; Michel Pommier ; Pascal Pichonnier, médaillé d'or en 1992 et Xavier Hoiret, médaillé d'or en 1998. Un tel cru explique la renommée et la pérennité de ce concours de Paris.



La catégorie "Confirmé"

Le spectacle est donc réservé au public : certains candidats baissent la tête et ne lèvent pas une fois le regard vers le public ; d'autres se tiennent bien droit, la tête haute, sans pour autant se laisser déconcentrer ; d'autres enfin (ou plutôt un), font montre d'une dé-

contraction surprenante, sans doute due à l'habitude de la scène et à une grande aisance musicale. On peut de fait noter que les deux premiers de la catégorie espoir, ainsi que le médaillé d'argent de la catégorie « excellence » sont des accordéonistes confirmés (chacun dans des domaines différents : folklore, musette, classique) ! Le talent n'a pas de frontières...



Chaque passage ôte un peu de tension dans la salle, jusqu'au tour des candidats de la catégorie tant attendue : vont-ils nous charmer ? Nous surprendre de virtuosité ? L'un deux va-t-il décrocher cette médaille d'or ? Autant dire que cette année les candidats ne se sont pas gênés pour exprimer leur doute et leur malaise lors du fameux tirage au sort de la bourrée... L'ambiance était bon-enfant !

Vers 17h30, enfin, tous soulagés, nous avons attendus que le jury délibère, puis nous nous sommes tous retrouvés à L'Esplanade dans une ambiance conviviale. Ce soir-là, il y avait un autre challenge : le match Clermont- Perpignan ! Après le plat, nous sommes cependant revenus à ce qui nous réunissait : Victor Laroussinie et Dominique Paris ont pris la parole pour féliciter tous les candidats et les remercier de leur participation. Chacun, à l'appel de son nom, est venu chercher son diplôme tandis que les médailles seront remises lors du prochain banquet des Cabrettes.



La catégorie "Espoir"





La catégorie "Initiation"

Voici les résultats :

- **Initiation** : 1ers ex-aequo : Xavier Rousseau et Florentin Delcelier ; 3. Laurie Cazals.
- **Espoir** : 1. Isabelle Grégoire ; 2. Arnaud Rouvellat ; 3. Fabienne Mayeux.
- **Confirmé** : 1. Vincent Prat ; 2. Fabrice Lenormand ; 3. Emmanuel Grégoire.
- **Excellence** : 1ers ex-aequo : Émilie Picou et Vincent Laroussinie ; 3. Sébastien Dalle.



Sans grande surprise pour les concernés, satisfaits de leur prestation mais conscients de leurs insuffisances, aucun d'eux ne repart avec la médaille d'or, titre d'excellence qui récompense la parfaite connaissance du répertoire, la parfaite maîtrise de l'instrument et l'originalité du jeu. Seule une plus grande maturité pourra peut-être leur permettre de posséder un jour les trois.

Comme chaque année, les résultats du jury ne permettent pas à qui que ce soit de sourcilier. Chacun est reparti relativement satisfait de sa prestation et avec de nouveaux détails à travailler et de nouveaux objectifs à atteindre.



Cette journée reste avant tout l'occasion d'entendre la cabrette et de partager autour d'elle. C'est pourquoi les festivités se sont poursuivies par un « bœuf » permettant à tous les musiciens de jouer ensemble et offrant aux danseurs qui le souhaitaient, notamment nos amies Japonaises désireuses de connaître davantage la culture auvergnate, l'occasion de valser ou de taper une bourrée.



## Cabrettes et Cabrettaïres à l'Olympia !



Dans un spectacle présenté par Pierre Bonte, Sylvie Pullès a fêté ses 25 ans de carrière à l'Olympia le samedi 8 mai 2010 dernier. Née le 8 juin 1972 à Aurillac, d'un père cantalou et d'une mère aveyronnaise, Sylvie Pullès, après les planches du Zenith en 2005 et le Casino de Paris en 2007, a investi l'Olympia pour un concert exceptionnel.

Salle mythique fondée au XIXe siècle par Joseph Oller, le créateur du célèbre Moulin Rouge, l'Olympia est devenue le lieu incontournable pour le passage des plus grandes têtes d'affiche. Des spectacles divers et variés y sont proposés tels que des représentations de concert, de jonglage, spectacles de danse, de cirque, de ventriloque, magicien et autres créateurs de divertissement. L'Olympia est à aujourd'hui, le music-hall le plus vieux de Paris.

tations de concert, de jonglage, spectacles de danse, de cirque, de ventriloque, magicien et autres créateurs de divertissement. L'Olympia est à aujourd'hui, le music-hall le plus vieux de Paris.

Pour son spectacle, Sylvie PULLÈS a vu les choses en grand. Un écran géant en fond de scène diffusait des vidéos et photos remémorant les moments importants de sa vie et de ses rencontres. Un orchestre composé de seize musiciens était dirigé par Sébastien Farge, Vice lauréat de la Coupe de France et du prix du Président de la République (UNAF) : Piano, batterie, guitare, basse, contrebasse, 3 violons, 3 cuivres et bien sûr la Cabrette jouée magistralement par notre ami et sociétaire Didier Pauvert accompagnaient Sylvie Pullès.



La première partie du spectacle était réservée aux groupes folkloriques auvergnats de Paris. C'est l'association "Cabrettes et Cabrettaïres" dirigé par Victor Laroussinie qui a ouvert le concert avec deux titres interprétés avec brio et un grand professionnalisme. Deux morceaux, mis au "goût du jour" sans pour autant en trahir l'esprit, qui souleva une grande émotion et le plus vif enthousiasme du public. Émilie Picou, Olivier Rouvellat, Vincent et Victor Laroussinie à la Cabrette, Béatrice Boissonnade à la vielle, Arnaud Rouvellat et Jean-Pierre Valadier à l'accordéon ont salué en ligne le public sous les applaudissements nourris et prolongés de celui-ci.



Puis, la place était donnée à la danse avec les enfants des groupes folkloriques de "Pastres et Pastretos" et de "Lou Bailero".





Ils ont fait une très brillante représentation avec notamment la Polka des Poutous qui leur a valu de sortir sous un tonnerre d'applaudissement.

Les adultes des groupes folkloriques "La Cabrette d'Aulnay-sous-Bois", "La Catinou", "La Crouzado", "Les Gentianes", "La Montagnarde", "La Bourrée de Paris" et "La Bourrée Montagnarde" prirent la relève avec un enchaînement de danses dont la fameuse "Crouzade volante" qui a eu un grand succès. Enfin, la superbe chorale de "La bourrée de Paris" clôtura cette première partie.



Après l'entracte animé par "Cabrettes et Cabrettaires", Sylvie Pullès nous a offert un spectacle très varié, réunissant le folklore, le musette, mais aussi le classique avec une version solo à l'accordéon piano de "Tristesse" de Chopin et une interprétation à la cabrette de "Ave Maria" de Schubert par Nathalie Rodde, l'ami d'enfance de Sylvie.

De nombreux invités étaient présents comme le groupe clermontois Wazoo qui a chanté leur grand succès de 1999, "La manivelle". L'accordéoniste normand Emilio Cofra a chanté avec Sylvie, "L'alliance", une composition de Sylvie qui fait référence à l'Auvergne et la Normandie. Avec Jacques Besset, aveyronnais d'origine qui a une guinguette dans l'Oise, Sylvie a interprété "Mon Aveyron". Anaïs, 20 ans, cousine de Sylvie, a chanté "Je suis malade" de Serge Lama qui lui a valu une standing ovation.



Même s'il s'agissait d'un spectacle, et non d'un bal, la danse a tout de même été à l'honneur. Les spectateurs se sont levés pour danser le célèbre "Brise pieds", un groupe de danseurs a fait le spectacle sur scène et a même invité quelques spectateurs à les rejoindre pour danser "La gigue".



Ce spectacle de plus de 2 heures a conquis les spectateurs grâce au professionnalisme de Sylvie Pullès, de tous les musiciens et participants, mais surtout grâce à un public venu des quatre coins de la France, toujours aussi fidèle.



## Hommage aux serviteurs du Pays Natal...



Sous l'impulsion et ordonné par Bernard Lhéritier, Délégué Général aux Relations Publiques auprès du Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central Raymond Trébuchon, une journée commémorative a été organisée à l'occasion du 85ème anniversaire de la Bourrée de Paris, le samedi 15 mai 2010, à Calvinet dans le Cantal.

Village au cœur de la Châtaigneraie cantalienne, Calvinet était autrefois une châellenie dépendante de la vicomté de Carlat. Par un traité de 1268, Henri II de Rodez la donne à Alphonse de Poitiers, qui la donne à Eustache de Beaumarchais.

Sa fille Marie la revendit à Pierre La Vie de Villemur. Avec le titre de comte de Carladès, les princes de Monaco portaient depuis 1643 celui de baron de Calvinet.



Le petit village de Calvinet a donc été choisi pour rendre hommage à trois "ambassadeurs et serviteurs du Pays Natal à Paris" : Lucien Coste qui fut pendant vingt ans le président de la Bourrée de Paris ; Maurice Guyennot dirigeant et animateur des cœurs de la Bourrée de Paris, compositeur de l'hymne des auvergnats de Paris "le Pays Natal" et Jean Bonnet patron de la Galoche d'Aurillac siège social de la Bourrée de Paris mais aussi de Cabrettes et Cabrettaires et de la Ligue Auvergnate et du Massif Central.

Jeannot portait haut devant lui le drapeau qui avait pour couleurs l'authenticité, la générosité, la simplicité, mettant ainsi en avant les plus belles ressources de sa région.



La journée a commencé par la prestation de la Bourrée de Paris sur un podium spécialement aménagé sur la place principale de Calvinet.

Puis, tout le monde se retrouva à l'Eglise pour assister à un concert conduit par Victor Laroussinie Président de l'association Cabrettes et Cabrettaires. Victor Laroussinie avait souhaité associer des groupes de musiciens du pays à travers trois associations : "Les enfants du Trad" de Prunet, "Cabrettes et Accordéons des Burons de Pailherols" et "Lous Oyolos" de Laguiole représentés par Nicolas Puechmaille.





Le concert a débuté par les chœurs de la Bourrée de Paris, puis, tour à tour, se sont succédés cabrettes et accordéons dans un joyeux mélange de musiques traditionnelles et savantes, de rythmes dansants ou mélancoliques ; le public a été séduit par les différents paysages sonores présentés. La nostalgie et l'émotion que peut susciter la musique étaient bien présentes... notamment lorsque Vincent interpréta une fugue de Bach en l'honneur de Jeannot Bonnet.

A la fin du concert, tous se sont dirigés sur la place du village pour découvrir les différents stands dont ceux, entre autres, de Cabrettes et

Cabrettaires et de Daniel Brugès, Prix Arverne 2010 pour Terre d'Aubrac, qui n'a pas manqué de dédicacer ses livres, assisté pour l'occasion par sa charmante épouse.

Vinrent ensuite les discours du Président de la Ligue Auvergnate et du Massif-Central, M. Raymond Trébuchon et de Vincent Descoeur, Député et Président du conseil général du Cantal, devant la plaque dédiée aux trois hommes ayant marqué le monde associatif des Auvergnats de Paris. Une fois la plaque commémorative dévoilée, ce fut au tour de M. Jean-Marie Gaston, qui fut émouvant de tendresse et de poésie.



Les festivités se sont poursuivies autour d'un repas partagé par non moins de quatre cent cinquante personnes. La soirée à la salle des fêtes a débuté par la remise d'un petit cadeau souvenir à Jean-Marie Gaston, Mme Bonnet et Edouard De Bonnafos maire de Calvinet par M. Thierry Borrel président de la Bourrée de Paris.



Bernard Lhéritier a alors remercié vivement tout ceux et celles qui avaient contribué à la réussite de cet anniversaire à Paris ou au Pays. Enfin, Mme Josette Héricourt nous a présenté les Pastourelles : Sandrine Mouret, Pastourelle de l'Aveyron et de la Ligue Auvergnate et du Massif-Central 2010, Marion Charleroy, Pastourelle du Cantal, 1ère demoiselle d'honneur et Mélanie Delongvert, Pastourelle du Puy de Dôme.

Le spectacle pouvait enfin commencer pour le plaisir des Calvinétois venus nombreux. Après les chants et les danses de la Bourrée de Paris, les

musiciens des différents groupes ont ouvert le bal pour faire danser les gens jusque tard dans la nuit.

## L'Assemblée générale et un départ annoncé...



Vendredi 5 février 2010, le président Victor Laroussinie a convié les membres de l'association Cabrettes et Cabrettaires, filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, à l'assemblée Générale ordinaire annuelle, salle Brociero à Vincennes, en présence de plus de 150 sociétaires.

Après un mot de bienvenue, il renouvela ses vœux : *"Au nom de toute l'équipe qui m'entoure, je vous souhaite la bienvenue et en ce début d'année 2010, je tiens à vous renouveler mes vœux les plus sincères de santé, de bonheur et de réussite personnelle pour vous et vos proches. Que cette nouvelle année soit rythmée par le son de la Cabrette et de l'accordéon, qu'elle soit placée sous le signe de l'amicalisme, de l'amitié, de l'entraide, qu'elle soit riche en rencontres, en coopérations pour asseoir notre mouvement de façon durable"*.

*cée sous le signe de l'amicalisme, de l'amitié, de l'entraide, qu'elle soit riche en rencontres, en coopérations pour asseoir notre mouvement de façon durable"*.



Le Président Victor Laroussinie salua la présence de R. Trébuchon Président de la Ligue Auvergnate et du Massif Central et celle d'André Moutarde Président de "Traditions du Folklore Auvergnat" qu'il remercia de bien vouloir assurer la présidence de l'Assemblée Générale. Hélène Marginier assura le rôle de secrétaire chargée de rédiger le procès-verbal de la réunion.



Il commença son rapport d'activités par rendre un hommage appuyé à *"tout ceux qui font de Cabrettes et Cabrettaires une association active, dynamique et vivante. Cette vitalité associative repose, et vous le savez aussi bien que moi, sur des bénévoles, qui de façon désintéressée, consacrent une partie de leur temps, de leur énergie pour animer notre association. Je pense, bien évidemment, aussi à nos sociétaires et amis du pays et à tous nos jeunes qui participent pleinement aux activités de notre association"*.



Puis, il rappela que chaque année qui s'achève emporte son lot d'être chers qui nous ont quittés ; une minute de silence était observée à la mémoire de tous les fidèles de Cabrettes et Cabrettaires disparus en 2009 en particulier Karine Di Bona, Jo Bénoliel et Jean-Louis Fournier, membre fondateur de l'association.

Dans son compte rendu moral, Victor Laroussinie fit le bilan des différents pôles d'activités de l'association :

- **L'enseignement**

30 élèves à la Cabrette, encadrés par G. Letur, J. Rouvellat, Michel Pomier et Victor Laroussinie. 8 élèves à l'accordéon,

encadrés par F. Danger. 8 élèves à la vielle encadrés par Gilles Faye et 3 élèves à l'accordéon diatonique encadrés par Pascal Pichonnier.

Les rencontres musicales en compléments des cours de l'école de Cabrette, encadrées par Martine Journaux et Jean-Pierre Valadier, se sont déroulées au Centre des Provinces Françaises, les jeudis entre 14h30 et 17h00. Au total 14 rencontres pour l'année 2009 et une quinzaine de participants.

Les stages de Cabrette : à Lacalm dans l'Aveyron, les 11 et 12 avril, le succès était une fois encore au rendez-vous avec 36 stagiaires. Puis, à St Flour dans le Cantal, du 6 au 10 juillet, organisé conjointement avec la Sanflorraine depuis 1971, ce

sont quelques 60 stagiaires qui ont participé au stage de musique traditionnelle. Un grand merci à Béatrice Boissonnade, Jean-pierre Moulara, Didier Pauvert, Guy Letur, Michel Pomier, Sébastien Dalle, Olivier et Arnaud Rouvellat et Vincent Laroussinie qui participent à l'encadrement de ces stages. Et enfin, 4 veillées musicales à La Galoche d'Aurillac.



- **La fabrication**

Il rendit hommage aux fabricants de Cabrette : *"Roger Servant et Jean-Louis Claveyrole font un travail remarquable qui nous permet de maintenir notre grande tradition des facteurs de Cabrette. Notre instrument est fourni dans le monde entier grâce à l'Internet au travers de notre site [www.cabrettesetcabrettaires.com](http://www.cabrettesetcabrettaires.com) et de [www.cabrette.com](http://www.cabrette.com). Notre dernière facture s'est envolée pour le Québec il y a quelques jours"*.



### • Les manifestations

Victor Laroussinie évoqua la multitude de manifestations auxquelles l'association a participé; de la transhumance au Marché de Pays Aveyronnais, des concerts de musique traditionnelle aux expositions, etc. Le point culminant aura sans doute été le dimanche 22 novembre au "Balajo". Ce jour là, la Cabrette a remporté un vif succès dans ce lieu mythique parisien inauguré en 1936, à l'époque où la cabrette était chassée des bals musettes! Un vrai petit triomphe spécifique et unique en son genre où se retrouvent les amateurs de danse dans une ambiance typique et uni-

que grâce à un décor fidèle aux traditions d'antan et grâce aussi à la musique appropriée au "bal des familles", typiquement auvergnate. Il conclut en rappelant que : *"L'objectif est bien évidemment de favoriser le développement, l'essor de la Cabrette, de notre musique traditionnelle et de notre tradition du folklore auvergnat mais aussi de promouvoir la coopération, l'entraide et de créer des liens encore plus fort avec nos partenaires actuels et à venir"*.



### • Les publications

Il présenta les différents ouvrages publiés par l'association :

- le huitième numéro de La "Gazette du Cabrettairé". C'est une publication semestrielle qui présente des reportages concernant les activités de l'association. Elle a pour but de refléter sa vie authentique. Elle est distribuée à l'occasion du banquet annuel et de l'assemblée générale;
- Le mémoire sur la fabrication de la Cabrette;
- la méthode sur la fabrication d'anches;



- la méthode pour apprendre à jouer de la Cabrette;
- les recueils de partitions.



Pour conclure, Victor Laroussinie précisa que *"l'année 2009 aura encore été riche en activités diversifiées contribuant au développement de notre musique traditionnelle et de notre tradition du folklore auvergnat. Nous continuons à jouer un rôle moteur en élargissant notre champ d'action et en coopérant avec d'autres associations par le biais de nombreux évènements, rencontres et projets."*



Ce rapport moral très encourageant pour " Cabrettes et Cabrettaires " est accepté à l'unanimité par un vote à main levée.

Le bilan financier présenté et commenté par le trésorier Jacques Rouvellat, faisant apparaître un solde positif pour l'exercice, est lui aussi accepté à l'unanimité par un vote à main levée.

L'Assemblée Générale se poursuit par le renouvellement du bureau où Émilie Picou, la pastourelle 2009 de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, fait son entrée pour remplacer Sébastien Dalle à qui il adressa ses remerciements pour son mandat. Sébastien, a pris de nouvelles responsabilités au sein de son travail et du groupe folklorique l'Escloupetto de Badaroux en Lozère (vice président).

Enfin, le président reprit la parole pour annoncer les perspectives et exposa la multitude d'activités qui jalonnent l'année 2010.



Le mot de la fin revint à Raymond Trébuchon qui félicita chaleureusement Victor Laroussinie pour son dynamisme et la

diversité de son action au service de la tradition du folklore auvergnat et du Massif Central.

Ensuite, il annonça une nouvelle importante; au mois de décembre prochain, il présidera pour la dernière fois la grande soirée de la "Nuit Arverne". En effet, après trente années de dévouement à la tête de cette grande institution, il souhaite passer le relais à la jeune génération et assurer la transition pendant l'année qui vient de commencer.

M. Trébuchon exposa quel était pour lui le profil idéal de son successeur et bien qu'il ait une pré-



férence pour une personne que nous connaissons bien aux Cabrettes, beaucoup de réunions seront nécessaires pour arriver à trouver le remplaçant de cet homme d'exception.

Pour poursuivre cette belle soirée, toute l'assemblée s'est retrouvée autour d'un apéritif puis d'un repas où on a pu déguster les bons produits du pays préparés par Pierre Lage de la Galoche d'Aurillac. La soirée s'est terminée au son des cabrettes, accordéons et vieilles des membres de l'association pour le plus grand plaisir des danseurs.



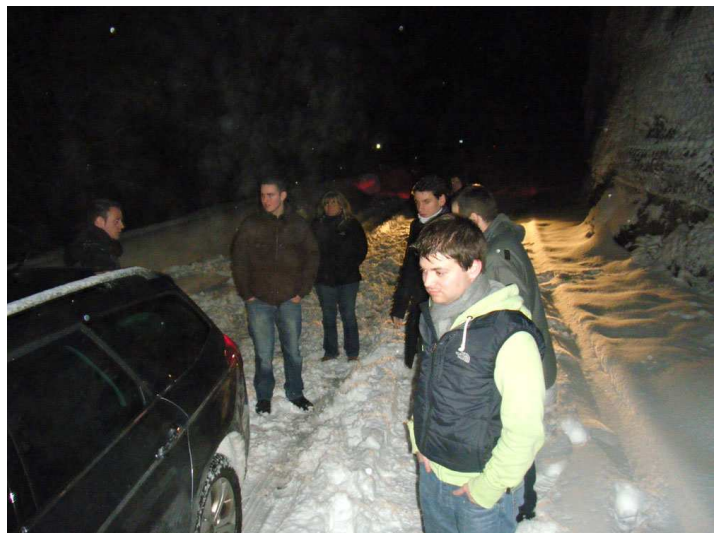
## Cabrettes et Cabrettaires dans le massif du Risoux...



Après les WEC Ski (Week-end Cabrette) au Super Lioran de ces dernières années, cet hiver, Cabrettes et Cabrettaires avait rendez-vous avec Sébastien Batifoulier, dans le Haut Jura, sur le massif du Risoux, plus précisément dans la petite station de ski de Bellefontaine pour une randonnée raquettes.

Sébastien Batifoulier, Cabrettaire de son état et membre de l'association, travaille à l'ONF. Il protège l'environnement, les espèces et leurs ressources génétiques et perpétue le patrimoine forestier. Cette nouvelle aventure est celle d'un lieu, d'un endroit à conquérir, à découvrir pour combiner nature et musique.

Le massif du Risoux se situe sur un des chaînons du Haut Jura. C'est un vaste plateau composé de deux anticlinaux de 9km de long sur 2km de large avec une généreuse dépression en son centre. C'est un climat montagnard très marqué avec une température moyenne annuelle de 5,9° et une pluviométrie moyenne de 2149 mm ! L'enneigement est abondant et la saison de végétation très courte 3,5 mois. 185 jours de gelée par an avec des températures descendant à plus de -40° dans les "trous de gelée" au centre du massif !



L'essence noble du Risoux est l'épicéa car nous sommes en présence de conditions écologiques de l'étage montagnard supérieur. Elle représente 75% du nombre de tiges. Les conditions de vie étant

très rude, malgré la moyenne altitude entre 1076m et 1291m, la croissance des arbres est très lente. On estime qu'il faut environ 240 ans pour atteindre 50cm de diamètre à 1,30m du sol. La faune sauvage est dense, on y rencontre le fameux "Grand Tétrás".



C'est donc une quinzaine de Cabrettaires qui se sont retrouvés le week-end du 29 au 31 janvier 2010. 19h30 : Après une heure et demie d'attente, Victor arrive enfin ! Nous pouvons partir.



Tout va bien, les routes sont praticables, jusqu'à ce que la neige vienne bloquer nos roues dans le col de la Savine!

Le montage des chaînes est inévitable sauf que, petit problème, nous n'en n'avons qu'une paire ; mais les Cabrettaires sont solidaires : chaque voiture s'équipe d'une chaîne. Cela nous a permis d'avancer jusqu'à Morez. Durant ce trajet à 30 km/h en troisième, nos pneus n'ont pas rencontré le moindre centimètre de goudron. Suis-je sur la route ou dans un champ ? Arrivée au pied de l'ascension vers Bellefontaine ... 45cm de neige sur la route nous attendent!... la C5 de Victor réussit à

monter après deux heures de galère mais l'espace d'Hélène restera en bas. Les passagers doivent donc monter à pied les 6km, en portant les bagages; rien de tel pour une petite mise en jambes!!!

Il est 5h, nous arrivons enfin au village de Bellefontaine à la résidence "Les Chevreuils". Nous sommes fatigués, trempés, mais toujours de bonne humeur !



Après une courte nuit, il faut nous lever, plus ou moins difficilement... pour déjeuner et partir pour la randonnée raquettes.

Après quelques rapides explications quant aux réglages des raquettes, nous partons. De magnifiques paysages enneigés s'offrent à nous.



Nous grimpons, on se faufile à travers les épicéas dans une couche de 70cm de neige.

Sébastien, devant nous, fait la trace ; nous avons du mal à suivre... Victor transpire sous son béret "Les Pistoulets" et les filles coinent...

Encore quelques efforts et nous arrivons au bout... qui a dit que le Jura était plat ? Avant de repartir vers le village, nous faisons une halte pendant laquelle Sébastien, notre guide Cabrettaire nous explique toute la faune et flore de sa forêt, sur les "Tétràs", l'ancêtre de la dinde dont il ne reste que quelques spécimens.

Il nous relate l'histoire du grand rocher taillé à la verticale situé devant notre petit campement, en bordure du chemin descendant



à Bellefontaine par le Perraillet. Lieu appelé la "Falaise des Trépassés" ou le "Livre d'Or du Risoux".

Sur la paroi de cette pierre tendre et lisse sont gravés beaucoup de noms. Ces noms et les dates qui les accompagnent, sont tracés au ciseau et date de la Révolution; la plus ancienne est de 1795. Souvent elles sont entourées d'un encadrement en forme de petite maison ou de monument funéraire portant une croix.



En 1793, la convention décréta la fermeture de toutes les églises. Par conséquent, lorsque quelqu'un mourrait, on l'enterrait sans cérémonie ni prière. On raconte que les prêtres se cachaient dans des fermes isolées, proches du Risoux. Secrètement, ils célébraient la messe sur une grosse pierre, face à cette roche, et les gens de Bellefontaine y assistaient en secret.



On gravait ensuite sur le rocher, non une maison mais la forme d'une pierre tombale surmontée d'une croix. Sur celle-ci on inscrivait des initiales puis un nom et une date. Tous les noms inscrits sont ceux des anciennes familles de ce village montagnard. C'était le signe chrétien, le souvenir religieux qui ne pouvait se mettre au cimetière dans lequel toutes les croix avaient dû être cassées.



Aujourd'hui, on se demande pourquoi des dates postérieures à la Révolution ont été écrites sur ce mur. Il y a même une figurine coiffée d'une mitre d'évêque; c'est la seule inscription représentant un homme. Il est possible que cette roche ait acquis un caractère béni ou sacré comme celui d'un cimetière.

Mais il ne faut pas s'attarder car la neige commence à tomber à gros flocons et bientôt, on ne verra plus rien. De retour à la résidence, nous avons à peine le temps de nous doucher que nous repartons à la salle des fêtes de Bellefontaine où l'office du tourisme nous souhaite la bienvenue et nous livre une explication complète sur les activités praticables dans la région, sur la station et bien sûr, nous invite à boire le pot d'accueil.

Nous apprenons qu'une distillerie de gentianes est toute proche





de la station et que la tradition se perpétue grâce à la gentiane qui vient de notre d'Auvergne!!

Après avoir pris un bon repas, il est temps de sortir les Cabrettes et accordéons pour un petit concert improvisé qui a fait danser tous ceux qui le voulaient, y compris les vacanciers descendus dans la salle spécialement pour nous écouter. Scottish, valse et bourrées s'enchaînent puis il faut s'arrêter un moment car Hélène, seule accordéoniste, commence à fatiguer.

Get, Wodka et Malibu sont donc de sortie... en quantités raisonnables, bien sûr ! La soirée se passe dans la joie et la bonne humeur. Plus tard dans la nuit, chacun regagne ses quartiers, à son rythme. Le dimanche matin, les plus motivés se rendent sur les pistes où nous avons pu assister à quelques chutes spectaculaires ; notamment celles de ceux qui se sont essayés au snowboard pour la première fois. La matinée s'écoule et il est déjà l'heure de rentrer. Porte d'Orléans, nos chemins se séparent, au revoir !

Un grand merci aux Cabrettaires et à Sébastien pour l'organisation de ce WEC.



## Une veillée "Cabrette" pas comme les autres...



Qui a dit qu'il n'y avait plus que nos grands-mères pour faire un aligot avec de vraies pommes de terre ? Tous ceux qui étaient présents à la dernière soirée organisée par Cabrettes et Cabrettaires pourront le démentir !

C'est chez nos amis les Corrégiens de Paris, à Levallois-Perret, que les membres de l'association et leurs amis se sont retrouvés vendredi 26 mars pour une veillée un peu spéciale.

Cabrettes et Cabrettaires organise plusieurs veillées dans l'année : certaines sont réservées aux musiciens et se déroulent autour d'un buffet dans le fameux restaurant "la Galoche d'Aurillac", rue de Lappe (laquelle a donné son nom au prochain CD de l'association, prochainement dans les bacs !) ; d'autres accueillent un large public autour d'un repas traditionnel qui se poursuit en bal. Mais quoi de plus typique que l'aligot pour représenter la gastronomie de notre région ?

Cabrettes et Cabrettaires a donc organisé sa première soirée "aligot-cabrette" à Paris en mars 2008. Nous avons voulu renouveler l'aventure en faisant encore mieux et le pari a été relevé ! Tout le monde s'est régalé avec l'aligot préparé patiemment par notre ami Cabrettaire Alain Pouget venu tout spécialement de St Urzice (3 heures d'épluchage !), ainsi qu'avec la charcuterie, la viande et les tartes aux pommes apportées directement du pays, le tout pour la modeste somme de 20euros !

C'est bien connu, les musiciens sont de bons vivants et la joie de se retrouver n'est que plus vive autour d'un bon repas !

Le plat dégusté, vielles, accordéons, cabrettes se sont rapidement mis à chanter, les jambes à valser et les pieds à taper la bourrée. Chose étonnante cependant, les gens ont surtout écouté !





A plusieurs reprises, l'arc de cercle formé par un groupe croissant de musiciens a été complété par une rangée de spectateurs, debout, appareil photos à la main, charmés par le spectacle qui s'opérait sous leurs yeux : une quinzaine de cabrettes et d'accordéons à l'unisson, "ça vous prend aux tripes" !

Ce n'est pas seulement de la musique qui s'en dégage ; c'est un mélange étonnant de sons, de joie et d'authenticité.



Cabrettes et Cabrettaires peut donc se féliciter d'avoir réjoui les ventres et les cœurs à cette soirée qui s'est terminée très tôt... vers deux heures du matin !



## Veillée Cabrette à la Galoche d'Aurillac



Plus d'une vingtaine de musiciens menèrent joyeusement vie chez Pierre Lage le jeudi 18 février 2010 !

En effet, les musiciens de l'association "Cabrettes et Cabrettaires" avaient rendez-vous à "La Galoche d'Aurillac" pour une veillée Cabrette.

Sous une voûte de galoches, de produits d'auvergne et d'instruments de musique du pays, le sourire et la gentillesse de Pierre Lage accueillent les musiciens qui arrivent avec leur instrument porté à bout de bras, qui une Cabrette, qui un accordéon chromatique, voire un diatonique ou une vieille à roue.

Cet enfant d'Aurillac, homme de traditions, très attaché à sa terre, met en avant les ressources de son pays.

Il nous accueille avec toute sa gentillesse, sa générosité et avec toujours autant de chaleur et de bienveillance.

Comme pour tout Cabrettaire qui se respecte, la soirée commence par échauffement soutenu au comptoir où les discussions vont bon train concernant Concours National de Cabrette du 29 mai prochain et brèves de comptoir réservées à un Cabrettaire averti!



Enfin, le temps des joyeuses retrouvailles est arrivé; fous rires et bonne humeur sont présents.

L'objectif de ces rencontres musicales est de rassembler tous les musiciens sans aucune distinction désirant ensemble, acquérir, partager et faire revivre le vaste patrimoine musical de notre musique traditionnelle auvergnate. Chacun pouvant ainsi s'enrichir et enrichir les autres aussi bien au niveau du répertoire, que sur le plan technique instrumental.



Ce soir là, la cave est pleine, toutes les générations sont représentées. Dans une atmosphère de gaieté, rythmée au son de la Cabrette et de l'accordéon, tour à tour, les musiciens expriment leur talent. Leurs talents étant au moins de même ampleur que ceux qu'ils valorisent par leur présence, il me faudrait tous les évoquer ici mais ils sont bien trop nombreux !

Au milieu de la soirée, c'est la pose et chacun se retrouve autour d'un copieux buffet, préparé par notre ami Pierre, pour déguster les bons produits du pays. Et, rien ne met plus en joie un Cabrettaire que les salaisons, terrines et fromages accompagnés d'un bon "petit canon"!

Après cette pose bien méritée, la musique reprend ses droits. De temps en temps, des personnes intriguées, descendent de la salle du restaurant. Ils tombent sous le charme de notre musique traditionnelle auvergnate, captivés par la qualité des musiciens.

Au gré des disponibilités de chacun, on est présent ou non ; chaque soirée est unique!

Tous les participants se sont régalés et sont repartis très satisfaits de leur soirée en attendant de se retrouver le 26 mars prochain à l'occasion de la prochaine soirée "Aligot Cabrette".



## Cabrettes et Cabrettaires sur le toit de l'Aveyron !





À Lacalm, chaque année, le week-end de Pâques, la Cabrette sonne pour fêter l'arrivée du printemps et se mêle aux carillons des cloches pour annoncer la joie de la résurrection du Christ et des festivités.

Michel Rouquette, premier magistrat de la commune et Victor Laroussinie président de l'association Cabrettes et Cabrettaires ont fêté le cinquième anniversaire du stage national de Cabrette entourés d'une quarantaine de stagiaires et de près de cent cinquante convives lors de la soirée dansante de clôture.

Cette année, le stage a revêtu un caractère particulier car bon nombre de Cabrettaires sont venus préparer le 18e Concours National de Cabrette qui aura lieu le samedi 29 mai prochain.

Ce concours prestigieux est organisé tous les trois ans, avec le soutien de la "Ligue Auvergnate et du Massif Central".

Il réunit des candidats de toute la France et de tous les âges qui ont tous un point commun : l'amour de la Cabrette.

Le premier concours a eu lieu le dimanche 26 mai 1961 et c'est le Cabrettaire  J e a n - Joseph Ayrignac originaire d'Hu-  p a r l a c qui a remporté le premier prix.





C'est donc le samedi 3 avril, dès neuf heures, que les stagiaires venant de la région mais aussi du Cantal, de la Lozère, du Puy de Dôme, de la Haute Garonne et de la région Parisienne, sont accueillis autour d'une tasse de café et petits gâteaux.

Encadrés par cinq professeurs, Michel Pomier, Jean-Pierre Moulara, Sébastien Dalle, Olivier Rouvellat et Victor Laroussinie, ils sont venus pour le plaisir de jouer et celui d'apprendre. Débutants ou virtuoses, ils sont âgés de sept à soixante dix sept ans.

Pendant deux jours, entre 9h et 18h, ils ont eu l'occasion de développer leur technique instrumentale, de découvrir de nouveaux morceaux du répertoire et bien entendu travailler les morceaux libres et imposés du prochain concours. L'ambiance est décontractée mais le travail est intensif ; à la fin de la journée beaucoup sont 'vidés' mais très contents. Bref, une belle réussite ce stage! Il a comblé toutes les attentes des participants.

Merci à l'association "Cabrettes et Cabrettaïres" qui joue un rôle moteur, en favorisant le développement de la Cabrette et de notre musique traditionnelle auvergnate, mais aussi en élargissant son champ d'action et en encourageant la coopération entre tous les musiciens à travers de nombreux évènements, rencontres et projets que ce soit à Paris ou au Pays. Aujourd'hui, elle fédère près de trois cents sociétaires et enseigne la Cabrette à plus d'une quarantaine d'élèves.



Un grand merci aussi à Michel Rouquette et toute son équipe ainsi qu'à tous les commerçants, pour



leur accueil, leur gentillesse et



leur disponibilité, ils ont



## 15e fête de la Cabrette à Leucamp



Comme chaque année, Leucamp a accueilli la 15ème fête de la Cabrette les 24 et 25 avril. Cette année encore cette fête remporta un vif succès grâce à la dévotion du comité des fêtes et la participation de l'association Cabrettes et Cabrettaires qui faisait le déplacement depuis Paris.

C'est par un beau soleil que les participants se sont retrouvés le 24 au matin dans la salle polyvalente, pour débiter le stage de musique, mais pas avant d'avoir pris un petit café d'accueil.



Les inscriptions faites, les musiciens se sont répartis dans les différents ateliers, les cabrettaires sont partis à l'école avec comme animateurs Didier Pauvert, Jean-Michel Héricourt et Victor Laroussinie.

Les accordéonistes sont restés à la salle polyvalente avec Arnaud Rouvellat, et enfin Florence Poret partait avec ses stagiaires chez Georgette pour... travailler l'accordéon diatonique.

A 12h, le rendez-vous était pris à la buvette car après l'effort, le réconfort, il était temps de se désaltérer après la matinée de dur labeur mais tellement enrichissante ! Chacun y évoquant ses expériences musicales.



C'est dans cette ambiance toujours très chaleureuse que le déjeuner fut servi sous une tente installée à proximité de la salle polyvalente. Vers 14h le stage repris pour le plus grand plaisir des " apprentis " musiciens.

Cette journée, où a été mis à l'honneur ces instruments de musique si redoutés mais aussi tant aimés, s'est clôturée autour d'un verre de Salers à la buvette mais aussi en musique chez Georgette.







Le bal de la fête débuta vers 21h, où les musiciens du stage se succédèrent jusque tard dans la nuit afin de faire danser les personnes venues se dégourdir les jambes.

Le lendemain, faute de messe en occitan (l'abbé ayant été retenu par la rencontre historique au grand séminaire de St Flour), les participants pouvaient déguster des tripoux en terrasse, ou de la brioche.

C'est sous un soleil de plomb, que les musiciens entamèrent un boeuf musical devant la salle des fêtes avant que le succulent repas organisé par l'équipe du président George Car-

cannague, soit servi en présence de Vincent Descoeur le Député et Président du conseil général du Cantal.

La journée continua avec le concert à l'église qui débuta vers 16h, où la foule était au rendez-vous pour écouter vielle, accordéon, violons et cabrettes.

Durant deux heures, se succédèrent débutants et expérimentés pour le plus grand plaisir de tous.

La 15ème fête de Leucamp se termina par un bal animé par les musiciens présents, alors qu'il était temps pour les musiciens de Cabrettes et Cabrettaires de remonter à Paris.



## La Cabrette à la transhumance, c'était show !...



La 29e édition de la fête de la transhumance et de la vache Aubrac a eu lieu les 22 et 23 mai sous un soleil magnifique qui transforme ce lieu de vastes solitudes en un miracle de la nature, inondant l'immense foule de "Narcisse des poètes" et les genêts vêtus de leur habit d'or doucement balancés par la brise.



Le dimanche est la grande journée pendant laquelle défilent les troupeaux montant du Causse et de la vallée d'Olt vers les hauts pâturages en faisant halte sur la place du village Aubrac ; le Salon du terroir Aubrac amorce la fête dès la veille le samedi.

L'hiver, de décembre à mars, les vaches sont à l'étable dans les vallées et mettent bas. Quand arrive le mois de mai, date traditionnelle de la montée des troupeaux vers le plateau, les animaux s'impatientent comme si la montagne les appelait.

Aussi, conformément à la tradition, le jour de la saint Urbain, les vaches qui ont hiverné dans les villages situés en contrebas, montent joyeusement sur "l'estive" en longs troupeaux conduites par un ou plusieurs "Cantalès", berger de transhumance.



L'estive permet aussi aux éleveurs de récolter le foin dans les prés qui sera la principale nourriture en hiver.

C'est l'Office du Tourisme de St Chély d'Aubrac et l'association Traditions en Aubrac qui organisent cette grande manifestation où plus de 20 000 visiteurs sont présents. Avec les éleveurs, les syndicats d'élevage Aubrac, les filières de qualité viande et lait, les organisations de producteurs, la chambre d'agriculture, les lycées agricoles, ils se réunissent pour mettre en place cette vitrine agricole au



sein du Salon du Terroir Aubrac..

Comme depuis cinq ans maintenant, l'association Cabrettes et Cabrettaires était présente à ce salon, au contact direct des hommes qui perpétuent les savoir-faire et traditions de notre terroir.

Pendant deux jours, son président Victor Laroussinie accompagné de Roger Servant, facteur de pieds de Cabrette, de Jean-Louis Claveyrole, facteur de sacs et de soufflets, de Martine Journaux, Raymond Hermet et Roger Leybros membres du conseil d'administration de l'association, ont animé le Salon au son de

la cabrette et de l'accordéon.

Le public a eu le plaisir de découvrir les différentes étapes de la fabrication des "pieds", des sacs, des soufflets et des anches.

Un reportage photos retraçait l'histoire et les activités de l'association depuis sa création en 1956 jusqu'à nos jours.

Tout au long du week-end, des musiciens se sont succédés spontanément pour animer le stand pour le plus grand plaisir de tous.

Les produits locaux aussi étaient à l'honneur avec notamment la charcuterie de montagne représentée par la maison Conquet, fidèle à nos traditions. Un peu plus loin, "Les Oyolos" - le groupe folklorique de Laguiole - entre les "buffadous",



les foulards et leurs costumes traditionnels.



Sur la place du village, la fête battait son plein : pendant que les troupeaux traversaient le village pour atteindre les sommets aubraciens, les danseurs de "La Cabrette du Haut Rouergue" - le groupe folklorique d'Espalion- et ceux de " Lous Oyolos " martelaient le parquet du podium érigé sur la place du village. Une grande fête haute en couleurs, une invitation à la découverte de l'Aubrac, des traditions, de la vie... à faire au moins une fois !

## Lo Consou de lo Cabreto

(La chanson de la Cabrette)

Air de la Coupe Sainte de F. Mistral (chanson des félibres)

Harmonisé par Léon Froment d'Huparlac (Homme de lettre Occitan, parent de Jojo Froment et de Madame Capoulade Raymond )

Note : Les couplets sont chantés par un soliste et le refrain repris en cœur. Après chaque couplet et refrain, un Cabrettaire joue tour à tour une bourrée, une valse et une polka que des couples dansent sur le théâtre ou dans la salle de réunion. On finit par une Tournijaïré endiablée.

L'air de cette chanson, joué sur la Cabrette fait une belle polka. Amis Cabrettaires, il vous appartient de la rendre populaire.

Un "ohuc" est un cri strident et prolongé que poussent les montagnards du Rouergue et de l'Auvergne, et qui, assure-t-on vient des gaulois.

Allez-y de bon cœur !

**Lo Consou de lo Cobreto**

Air de *Lo Coupo* de Mistral, harmonisé par L. FROMENT. *(Léon Froment d'Huparlac)*

Or - dit, mes-tre co-bre - tai-re, Cou - flo l'oui-re ó ple - no  
 pel; Fai broun - zi lou roun-di - nai-re Et bio - la lou co-ro -  
*Refrain*  
 mel. Lo co - bre - to, La - ri - re - to! Nous fo don-sa, bour-ré-  
 io, bal - so, pol - ka, Tra - la de - ri de - ra.

<sup>1</sup>*Soulenque* : quand les moissons sont terminées, la tradition est de faire un grand repas de fête avec force, victuailles et boissons. Tous ceux qui ont aidé la famille à faire les moissons sont invités : c'est la soulenque (solenca)

Ordit ! mèstre cobretaire,  
Couflo l'ouire ò pleino pel,  
Fai brounzi lou roundinaire,  
Et biola lou coromèl.

Jouon espouso Morgorido ;  
Lo cobreto, tout lou jour,  
Li murmuro : "Oh ! qu'es poulido !  
Aimo-lo, toujours, toujours !"

Morgorido dins l'onnado,  
O Jouon dounet un bel oinat,  
Lo cobreto i es tournado :  
I òuro un bal corobinat.

Lous couscrits f{ou lou triage ;  
Froncés es tombat ol souort ;  
Per li douna courage,  
Ousès-lo jouogo plus fouort.

Lou souldat part per lo guerro,  
Lo cabreto lou quites pas.  
Sul comi de lo bitouèro  
Marco-li toujours lou pas.

Os Prussiens ò grouosso panso  
O Berdun coumo ò Nanci,  
Jouguèt uno crano danso :  
Lous besès solta d'oici !

O lo bouorio fou soulenco,  
Soulenco, de lo moisso ;  
Lo cobreto lous entreno :  
O primalbo encaro i sou.

Cado on, per lo bello festo  
Lo junesso mouonto un bal;  
Lo mometo, toujours lesto,  
Bo poumpi sul coumunal.

Tout l'hiber, ò lo bilhado,  
Fo flouri lo bouno imour,  
Et repèto ò l'oustolado :  
"Biro ! biro ! fai lou tour !"

Pierrounet lou cobretaire  
Dins soun testomen metèt :  
"Per Botisto, moun counfraire,  
Fosès-me jouga un regret."

Per feni mo consouneto  
Escoutas oquesto obis :  
"Counserben nouostro cobreto,  
Ocouo's l'amo del poïs".

Hardi ! maître Cabrettaire,  
Gonfle le sac à pleine peau,  
Fais gronder le bourdon,  
Et chanter le chalumeau.

Jean épouse Marguerite :  
La cabrette, tout le jour,  
Lui murmure : "Oh! Quelle est belle!  
Aime la toujours, toujours !"

Marguerite dans l'année,  
A jean donna un bel aîné  
La cabrette est revenue :  
Il y aura un bal carabiné.

Les conscrits font le tirage au sort ;  
François est tombé au sort ; (a été désigné)  
Pour lui donner courage,  
Entend la, elle joue plus fort.

Le soldat par pour la guerre  
La cabrette ne le quitte pas.  
Sur le chemin de la victoire,  
Marque lui toujours le pas.

Aux Prussiens à grosse panse,  
A Verdun comme à Nancy,  
Il joua une belle danse :  
Il les vit sauter d'ici !

A la ferme, ils font *soulénque*<sup>1</sup>,  
Soulénque de la moisson ;  
La Cabrette les entraîne :  
A l'aube ils y sont encore.

Chaque année, pour la grande fête,  
La jeunesse monte un bal ;  
La grand-mère toujours leste,  
Va frapper des pieds sur le communal.

Tout l'hiver à la veillée,  
Elle fait fleurir la bonne humeur,  
Et répète à la maisonnée :  
"Tourne ! Tourne ! Fait le tour !"

Pierrounet le Cabrettaire  
Dans son testament mit :  
"Par Baptiste mon confrère,  
Faites moi jouer un regret."

Pour finir ma chansonnette  
Écouter cet avis :  
"Conservons notre Cabrette,  
C'est l'âme du pays."

Refrèn, en cur.

Lo cobreto

Larireto

Nous fo donsa

Bourréio, balso, polka.

Tra-la-de-ri-de-ra !

(Un ohuc corobinat.)



Refrain en cœur

La Cabrette

Larirette

Nous fait danser

Bourrée, valse, polka.

Tra-la-de-ri-de-ra !

(Un ahuc carabiné)



## Alexandre Célestin Rocagel

Alexandre Célestin Rocagel est né le 1er juillet 1871 à Laguiole (12).

Fils de Pierre et de Jeanne Aygalenq, il épouse le 1er mai 1897 à Asnières Mélanie Galandrin née le 14 décembre 1878 à Vitrac (12), ils sont domiciliés 169 av d'Argenteuil à Asnières.

Il décède le 20 août 1949 à Laguiole.



Célestin Rocagel en 1917

Forêt de Fontainebleau 6 juillet 1909



Talentueux joueur de cabrette, Célestin Rocagel anima de nombreuses fêtes aveyronnaises à Paris et dans sa banlieue jusqu'en 1914.

Après la grande guerre, il exerça son art à Laguiole et dans sa région, jouant dans des bals et dans des fêtes familiales.

Adroit de ses mains, il fabriquait les anches de cabrette pour son ami Martin Cayla.

Il a joué dans le film "Les grands pâturages" tourné en Aubrac.





Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central  
Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956  
Agréée au Ministère de l'Éducation Nationale en tant que "Société d'Éducation Populaire" le 12 juin 1959

Siège social 45, avenue Kléber 75116 Paris ☎ : 01.77.13.26.66  
[www.Cabrettesetcabrettaires.com](http://www.Cabrettesetcabrettaires.com)